

Partition

L.

Ashley était une trépidante exploratrice de lieux abandonnés, la pratique encore peu connue de l'urbex était sa plus grande passion. Du haut de ses un mètre soixante-huit et de ses vingt-cinq ans, la jeune femme passait son temps libre à voyager dans son pays pour trouver de vieux bâtiments inhabités et y découvrir tous leurs secrets. Plus qu'un passe-temps, plus qu'une passion, la jeune femme n'aimait pas vraiment la compagnie humaine alors comme une romance du mal aimé, elle courrait après les lieux où elle avait l'impression d'être seule au monde, comme les marins obnubilés par les chansons des sirènes.

Tout était bon à prendre, les recherches sur internet, les photos par satellite, le bouche à oreille et autres forêts semblant mystérieuses à ses yeux, elle partait toujours pour voir ce qu'il y avait vraiment. Comme une chasse aux trésors, comme un cache-cache avec un inconnu, parfois il n'y avait rien et parfois il y avait le plus beau cadeau qu'elle pouvait imaginer.

Ses chaussures de randonnées aux pieds, sa veste coupe-vent et sa petite caméra, elle était prête pour faire un tour dans la forêt près de son hôtel. Elle en avait entendu parler un soir, alors qu'elle mangeait en compagnie d'une de ses amies rencontrées lors de sa dernière année au lycée. Elle n'en avait pas beaucoup d'ailleurs, puisqu'elle avait passé une bonne partie de sa vie aux Etats-Unis jusqu'à ses dix-sept ans. Ce soir-là, la table au fond du restaurant était trop bruyante et l'alcool coulait à flot dans les verres du diner d'entreprise. Un stagiaire à moitié ivre mort, fut poussé à raconter une histoire faisant peur alors il avait bu cul sec son shooter et hurlé à moitié que son village natal dans les montagnes, cachait une ancienne ville ravagée par les flammes dans les années trente.

La grande brune sourit, c'était intéressant, d'autant plus qu'elle n'avait pas encore défini l'endroit de sa prochaine exploration. Les yeux de Jumi roulèrent tant elle était désespérée que jamais Ashley n'arrête avec ses dangereuses explorations. La petite blondinette n'avait pas réussi à la raisonner, encore une fois son aînée faisait ce qui lui plaisait, à ses risques et périls. Son sac à dos sur les épaules, contenant sa lampe de poche, une bouteille d'eau et quelques paquets de gâteaux, elle rendit la carte de sa chambre pour ensuite gravir le petit sentier s'enfonçant dans la forêt. Bien sûr, Ashley

avait fait des recherches, apprenant que la nature s'était réinstallée sur les ruines et que l'accès était difficile dû aux crevasses et à la pente abrupte.

Pourtant elle voulait y aller, elle était impatiente alors que c'était très dangereux. Heureusement, son amie était au courant alors s'il lui arrivait quelque chose et qu'elle ne puisse donner de signe de vie, Jumi pouvait prévenir les secours.

Elle s'enfonça dans les profondeurs de la forêt, tout était si calme que l'on n'entendait que le sol craquer sous ses chaussures. C'était trop silencieux, beaucoup trop.

Ashley avait repéré l'endroit sur une carte et grâce à ses oreilles trainant facilement, elle eut quelques indications sur sa distance et l'emplacement précis. Cela lui paraissait donc normal de marcher pendant près de deux heures dans un labyrinthe totalement inconnu. Il faisait un peu froid pour cette fin d'hiver mais elle se sentait bien plus à l'aise qu'en plein été sous une chaleur écrasante.

« C'est ici, on y est... », souffla-t-elle en filmant l'endroit avec sa caméra paraissant légèrement amatrice tant elle était vieille.

Ashley avait de l'argent, elle travaillait pour une revue scientifique mais elle ne pouvait quitter ses petites cassettes vidéo et leur rendu pas très net. Les couleurs ternes et l'impression de souvenirs des années quatre-vingt-dix lui plaisait beaucoup trop. Alors elle continuait à utiliser sa vieille caméra grise qui prenait de la place dans son sac en plus de lui rajouter un certain poids.

Elle fit une pause en buvant un peu de sa bouteille, tout en étant un peu déçue, l'endroit n'était vraiment qu'un tas de ruine, seul quelques morceaux de murs couverts de mousse étaient apparents. Jusqu'à ce qu'elle s'engouffre un peu plus loin et qu'elle découvre une vieille maison encore debout, bien abimée par le temps et l'incendie mais tout de même encore là pour témoigner du passé. Ses pas s'arrêtèrent, posté juste devant, elle la filma tout en écoutant la nature, toujours trop silencieuse. L'ambiance était pesante, mais Ashley ne savait pas du tout que ce n'était absolument rien par rapport à l'intérieur de la demeure. Tournant sa caméra vers elle, elle raconta l'histoire qu'elle avait entendu, comme un journal vidéo.

« Comme d'habitude, vous savez que l'urbex est une pratique discrète c'est pourquoi je ne donnerais pas le lieu exact de cette vidéo. Il y a une vieille histoire sur la forêt où je me trouve, on raconte qu'il y a plus de quatre-vingts ans, un village entier a brûlé une nuit et que tous les habitants sont morts dans ce brasier. Le village voisin a voulu tout reconstruire à l'époque mais les maçons se sont tous enfuis en disant que l'endroit était hanté, qu'ils entendaient des voix et que leurs outils disparaissaient. Alors plus personne n'a voulu s'en approcher et la nature a repris le dessus. Aujourd'hui, nous

allons passer la nuit ici, filmer, voir si quelque chose se passe et peut-être même, que nous rencontrerons des fantômes. »

La fin de sa phrase était dite sur le ton de l'humour, même si elle aimait les histoires paranormales au point de les trouver fascinantes, elle ne pensait pas tomber sur un esprit ou quoi que ce soit.

Elle s'approcha de la maison et poussa la porte d'entrée de toutes ses forces tant elle était dure. Pourtant, il ne lui fallut que deux pas à l'intérieur pour entendre un grincement derrière elle et qu'un frisson s'empare d'elle, ses doigts s'accrochant fermement à sa caméra.

« Est-ce que vous voyez bien ce que je vois ? La... La porte s'est refermée toute seule... »

Pourquoi avait-elle donc eu l'idée de venir jusque-là ?



Ashley glissa sa main dans ses cheveux, humidifiant ses lèvres d'un coup de langue avant de doucement soupirer.

« Je ne suis pas du genre à paniquer vous savez ? Sinon je n'irai pas faire de l'urbex seule mais... cette porte était dure à ouvrir à la force de mes bras à cause des débris aux sols mais là elle s'est refermée toute seule sans problème... »

Son rythme cardiaque, lui, disait tout le contraire. L'atmosphère était pesante, ses jambes tremblantes et son idée de venir toute seule lui soufflait clairement que c'était sa plus grosse connerie. Elle avait une fois, dû déguerpir d'une de ses nombreuses explorations urbaines à cause d'une présence mais celle-ci était bel et bien humaine et idiote. C'était la raison pour laquelle Ashley ne donnait jamais l'endroit exact dans ses vidéos car s'il lui venait un jour, à les publier sur internet, elle ne voulait pas que des casseurs aillent saccager le lieu.

L'urbex n'était d'un plaisir pour les yeux, pour la sérénité d'un endroit vide de toute autre présence humaine. C'était son échappatoire, du monde trop bruyant, trop peuplé et trop chronométré à ses yeux. Ashley ne comprenait pas comment tous pouvait simplement agir comme des robots alors qu'elle, elle voulait vivre comme bon lui semblait alors elle s'échappait régulièrement de cette façon. Le week-end comme en semaine, si elle pouvait disparaître de son quotidien quelques heures ou quelques jours, elle n'y réfléchissait pas très longtemps.

La beauté était quelque chose de facile et elle était bien heureuse de trouver des coins semblant inconnu aux yeux du monde entier. Elle semblait même sentimentale quand elle repensait aux incroyables endroits qu'elle avait pu découvrir toute seule mais cette maison semblait être la profonde ombre de ses explorations tant elle avait la boule au ventre.

L'exploratrice fit lentement, un pas après l'autre. Elle visita la pièce juste en face d'elle, sa lampe de poche illuminant un peu mieux le sol. Il faisait sombre à l'intérieur, même si dehors le soleil battait son plein, les fenêtres filtraient complètement les rayons lumineux. Ashley n'était pas rassurée mais l'endroit était au moins vide, la maison était assez petite alors elle pouvait être sûr que s'il y avait quelqu'un d'autre avec elle, elle allait tout de suite le savoir.

Elle se rassurait comme elle le pouvait.

La petite bâtisse était curieuse, après qu'elle ait regardé les meubles qui moisissaient dans ce qui semblait être le salon, elle monta avec précaution, les escaliers menant à l'étage. Ses pas se firent légers et hésitants, elle ne savait pas du tout si le planché était solide. Ashley n'avait aucune envie de faire une chute pour retomber au rez-de-chaussée. Elle coinça son nez dans le creux de son coude en entrant de la chambre poussiéreuse où le lit semblait être mangé par les mites et après avoir sentie de planché craquer sous ses boots, elle fit lentement marche arrière. Les étages étaient toujours très dangereux et la jeune exploratrice ne voulait pas trop risquer de se faire mal. Le sol pouvait s'effondrer sous elle sans qu'elle ne puisse crier gare.

Il y avait encore une pièce qu'elle n'avait pas visité, elle ouvrit la porte et regarda le plafond à moitié détruit avant de diriger sa caméra vers le contenu de la pièce. La pièce était lumineuse, le soleil s'engouffrait dans la salle de bain par l'énorme trou créé par la chute d'un arbre. Pourtant ce n'était pas ce qui intéressait Ashley, jamais elle n'avait imaginé finir entre une baignoire et un piano rongé par le temps.

« Qui peut bien avoir l'idée de mettre un piano dans une salle de bain, si vous en avez un chez vous, je pense que je ne vous comprendrai jamais. »

Elle zooma avec sa caméra sur les touches jaunies par le temps et la saleté.

L'exploratrice glissa ses doigts sur le bois terni avant de balayer le tabouret de sa poussière. Ashley en avait la soudaine envie et pourtant ce n'était pas son genre de prendre ses aises dans un urbex. Elle s'installa devant l'instrument puis posa sa caméra sur le dessus du piano. Son index appuya sur une des touches et sans qu'elle ne s'en rende compte, elle commença à jouer un petit air avant qu'elle ne frissonne en recevant un coup de vent glacial dans son dos.

« Honnêtement je ne me sens pas du tout à l'aise ici, l'atmosphère est vrai- »

Elle s'arrêta et prit sa caméra pour réappuyer sur le bouton principal.

« Pourquoi elle s'est éteinte ? Je l'ai chargé avant de venir. »

La jeune fille glissa sa main dans ses cheveux en soupirant et repartie jusqu'au coin de la pièce où elle avait posé son sac. Elle chercha une nouvelle batterie qu'elle avait en stock dans ses affaires, un genou à terre, elle fouilla la poche intérieure pour la trouver. Jusqu'à ce qu'elle s'effraye et qu'en une seconde, elle soit retournée et collé contre le mur de la maison. Une note, c'est tout ce qu'elle avait entendu.

Un La, sorti de nulle part, faisant peur à Ashley comme jamais. Finalement elle ne rigolait plus tant que ça avec ses histoires de fantômes.

« Il... Il y a quelqu'un ? »

Puis elle se mit à rire, elle se faisait beaucoup trop de film. Avant qu'elle ne reprenne ses esprits et se lève pour fermer les yeux avec courage.

« J-je ne vous veux pas de mal, je viens juste visiter votre belle maison. Je peux partir si vous voulez, j-je ne veux pas vous déranger. »

Et le piano se mit à jouer une douce mélodie.



Ashley avala sa salive avant de s'approcher d'un pas, les débris sous ses chaussures craquèrent et la mélodie s'arrêta, tout comme elle qui n'osait même plus respirer. Sans savoir quoi faire, elle s'inclina simplement en avant pour rester polie et se présenter.

« Bonjour, j-je m'appelle Ashley... »

Puis elle soupira, elle était vraiment complètement folle d'imaginer que les fantômes puissent exister.

Elle hésita, ses gestes tremblants se voyaient tout de même. Elle retourna s'asseoir sur le banc et posa son oreille contre les touches pour entendre un quelconque mécanisme, en vain. Elle regarda en dessous pour trouver la supercherie, en vain. Ashley ne s'y connaissait pas vraiment en piano mais elle ne pouvait pas croire qu'il n'y ait rien de bizarre sous l'instrument de musique. Et quand elle se releva pour avoir le dos bien droit, les touches se remirent à chanter toutes seules.

« Je n'ai jamais fait ça avant... Nous sommes en deux-mille-dix-sept et... j'aimerais bien jouer un morceau avec vous. Je suis désolée, je ne connais pas beaucoup de partition mais si vous voulez bien partager quelques notes avec moi, cela me ferait très plaisir. »

La jeune exploratrice joua les premières notes d'une vieille chanson qu'elle aimait, elle lui rappelait tant de souvenirs, quand elle était encore un enfant choyé par son père et sa mère. Tout son être aimait cette fameuse mélodie et pourtant son cœur était si lourd, Ashley voulait revenir dans le passé et être dépendante de ses parents. Les larmes aux yeux, elle commença à jouer plus vite et avec plus d'entrain, alors que plus personne ne se manifestait à côté d'elle.

Comme si on admirait sa mélancolie pour mieux la transporter sur un nuage de coton violet ensuite. Comme si on était perdu face à une peine qu'on n'avait jamais vécue avant. La rencontre d'Ashley et de l'adolescente prisonnière de la maison était visiblement fortuite. La jeune exploratrice le savait, on l'observait, elle le sentait, le regard perçant lui donnant froid dans le dos.

Il était là, l'esprit la détaillait encore et encore, semblant vouloir connaître absolument tous ses traits et secrets. Ashley ne le savait pas, mais il n'était pas si inoffensif, la jeune fille était intrigante et irrésistiblement attirante. Il s'approcha et l'exploratrice sentit une pression sur son épaule, au point qu'elle s'arrêta dans son morceau.

« Je ne vous vois pas, mais je peux voir sentir, c'est incroyable. »

Puis l'aura se fit plus forte autour d'elle, comme si on l'enlaçait.

« Je ne suis pas triste... Je ne pleure pas à cause de ça si c'est pour ça... »

Et la douce chaleur disparut, comme si l'esprit était parti loin d'elle. Pourtant Ashley ne voulait pas alors elle se leva pour essayer de sentir l'âme vivant être les murs de la petite bâtisse mais elle n'y arrivait pas, comme si elle était de nouveau seule au monde. Jusqu'à ce qu'elle entende le bruit d'un tiroir et qu'elle récupère rapidement sa lampe de poche, elle avait réellement peur, pas de l'habitant de la maison, juste qu'elle tombe sur une personne mal intentionnée bel et bien vivante.

Elle illumina la pièce en hésitant pour regarder avant qu'elle ne comprenne qu'elle était bien la seule personne vivante dans la maison. Alors elle s'approcha du tiroir entrouvert et remarqua la photo qui était au fond de celui-ci. Elle la prit délicatement et la détailla avant de tourner sur elle-même dans la pièce, elle voulait savoir où était exactement l'esprit pour lui poser la question si importante.

« Est-ce que c'est vous ? Pourriez-vous toquer une fois pour oui et deux pour un non ? »

Et on lui répondit d'un seul coup contre le mur.

« Vous avez l'air si jeune dessus, vous êtes vraiment belle... Mademoiselle... J'aimerais connaître votre prénom, votre histoire... »

Ashley entendit les pas dans son dos, comme si on se déplaçait derrière elle, elle ne pouvait s'en empêcher, l'impression lui glaçait le sang. Psychologiquement, elle n'arrivait pas à se dire qu'elle était réellement avec un esprit. La jeune exploratrice détestait les films d'horreur, les histoires de fantômes et tous les autres programmes dans le même style qui passait tard la nuit.

Elle avait peur de ce genre de chose, réellement, elle n'arrivait même plus à dormir après avoir vu quelques minutes d'un film interdit aux moins de seize ans. Alors elle ne se sentait pas si bien dans la pièce, pourtant elle avait confiance en la personne qui l'accompagnait dans son exploration urbaine.

La jeune femme chercha dans les autres pièces, un indice, ou simplement l'endroit où la jeune adolescente de la photo était partie. Elle n'avait d'ailleurs pas pu quitter la photo des yeux pendant plusieurs longues secondes, son regard si transperçant qu'elle semblait obnubilée par les claires pupilles ressortant sur la photo en noire et blanc.

Elle descendit prudemment les escaliers et alors qu'elle allait entrer dans un semblant de cuisine, une vieille planche tomba et se fracassa sur le sol. L'attention d'Ashley se dirigea alors vers celui-ci et dans la crasse cachant sa véritable couleur, elle avait pu y lire un prénom.

SoJung.

« J'aimerais tant savoir ce qu'il vous est arrivé mais ce serait si long pour que vous me l'expliquiez de cette façon... »

Ashley se baissa alors pour effacer le tracé.

« C'est mieux de le protéger, j'aimerais être la seule à le savoir. »

SoJung toqua contre la porte pour confirmer et la jeune femme sourit. Elle humidifia ses lèvres et continua à lui demander des informations.

« Quel âge aviez-vous, SoJung ? »

SoJung pencha la tête avant de soupirer, si Ashley pouvait entendre sa voix, cela aurait été bien plus facile. Elle toqua alors contre la porte cinq fois, fit une pause, puis encore une fois, et rebelotte, gardant quelques secondes entre chaque impulsion. Puis elle frappa lentement deux fois en espérant qu'Ashley ait suivi.

« Dix-sept ans... » murmura-t-elle en se disant qu'elle pouvait bien la tutoyer tant elle était jeune, avant que sa lampe de poche ne se mette à grésiller. **« Est-ce que c'est toi qui fait ça ? »**

SoJung affirma en cognant dans la porte.

« Tu veux que je fasse quelque chose ? Je ne sais absolument pas comment interpréter certains de tes signes, je suis désolée. »

Et l'âme de la petite brune repartit rapidement dans la salle de bain pour jouer du piano.

« J'ai compris... »

Pourtant Ashley ne devait pas tant s'imaginer, que l'âme de la jeune SoJung était si inoffensive.



Une à une, Ashley monta les marches de l'escalier, obnubilée par le son du piano. Elle aimait cette douce mélodie, au point qu'elle avait toujours rêvé d'en avoir un chez elle pour pouvoir jouer encore et encore. C'était impensable à ses yeux en réalité, de pouvoir jouer avec quelqu'un en duo, finalement elle était heureuse même si l'endroit lugubre aux odeurs de rance n'était en rien, rassurant.

Elle s'assit alors près de ce qu'elle imaginait, être SoJung. Ses doigts glissèrent sur les touches crasseuses de l'instrument de musique, avant qu'elle n'appuie sur l'une d'elle pour faire frémir les cordes cachées par le bois rongé. SoJung lui répondit et un petit sourire aux lèvres, elle laissa ses sens répondre à sa place. Ashley ne réfléchissait plus à quelle note elle devait jouer et pourquoi, son instinct était bien suffisant.

La musique l'enivra, comme elle en avait inconsciemment l'habitude avec les rayons du soleil, quand le printemps jetait des coups d'œil furtifs pendant que, l'hiver s'endormait lentement après des semaines de règne. Chaque note, chaque pression que ses doigts effectuaient, était comme les flocons qui s'échouaient dans ses cheveux quand elle marchait, perdue dans sa ville. C'était doux mais l'atmosphère était lourde, car jamais, ses pensées n'étaient aussi pures que les cristaux de larmes gelées.

Jusqu'à ce que son âme n'en puisse plus, Ashley joua, brisant le silence du lieu et de la forêt entourant la petite maison. Comme si elle y vivait depuis toujours, la jeune exploratrice semblait parfaitement bien dans cette salle de bain atypique. Pourtant ce n'était pas elle, la propriétaire de la demeure et l'esprit ne voulait plus l'être alors elle cherchait à ce que son hôte joue une certaine mélodie, mélodie qu'elle jouait depuis le début pour se libérer. En vain... Elle ne pouvait la réussir parfaitement tant elle avait fini par détester son beau piano devenu son pire cauchemar.

Ashley n'avait pas encore compris, et c'est au moment où SoJung reprit la mélodie encore une fois, que la jeune femme y répondit en jouant quelques notes se mêlant parfaitement à la partition de l'esprit. Pourtant ce n'était pas ça, ce n'était pas de cette façon qu'elle allait s'en échapper. On lui avait pourtant appris, à l'exploratrice, de ne pas faire confiance en n'importe qui. Pourtant elle n'avait pas du tout réfléchi en rencontrant l'esprit avec lequel elle communiquait difficilement.

Le fantôme s'arrêta et la pianiste improvisée continua sans suivre la partition originale, ne se rendant même plus compte de la noirceur installée à ses côtés. La porte de la salle de bain grinça avant de se claquer violemment faisant faire une fausse note à Ashley. Instinctivement elle se leva, réflexe à la frayeur qu'elle venait d'avoir, et la pluie, commença à se déverser en partie, dans la vieille maison.

« S-SoJung ? », bafouilla-t-elle, son cœur semblant vouloir sortir de sa poitrine.

Elle fit un pas en arrière, son corps submergé par une grosse fatigue naissante et des picotements dans chaque parcelle de son être. Ashley se rendit compte que SoJung venait de la traversé, l'atmosphère était si pesante qu'elle en avait les larmes aux yeux. Pour une fois, elle regrettait vraiment d'être une exploratrice de lieu abandonné.

« N-ne te fâche pas... J-Je ne sais pas ce que j'ai fait de m-mal... »

Suffocante aux poumons vides, teint plus blême que livide, ses joues ruisselantes et rougies, la peur au fond de son être avait surgie.

Un grincement la fit tourner les talons avant qu'elle ne se jette sur la porte, verrouillé par SoJung dans son énervement. Alors elle se colla contre le vieux panneau de bois et pria l'esprit de l'épargner, regardant d'un œil affolé, l'eau remplir la vieille baignoire. Elle n'avait même jamais imaginé que cela puisse être possible. Dans tous les cas, la jeune femme pleine de vie ne voulait en aucun cas rester plus d'une seconde dans cet endroit.

« Laisse-moi partir ! J-je ne reviendrai plus jamais ! »

SoJung était de plus en plus en colère, on ne pouvait pas l'abandonner encore une fois comme si elle n'avait aucune valeur. Alors elle fit trembler les touches du piano, tapa dans les canalisations, griffa les plaintes en bois vermoulu et hurla silencieusement cette haine envahissant entièrement son âme. La peine et la haine consumait son entier esprit.

« Je pensais que tu étais gentille, j-je voulais être ton amie. »

Ashley glissa le long de la porte jusqu'à être assise par terre. Ses mains jointes, elle pria pour qu'on lui sauve la vie, plus jamais elle n'allait faire d'urbex, sa passion elle-même venait de se briser en ne devenant qu'un ramassis de morceaux de verre acérés. SoJung se calma rapidement, de sa hauteur, elle regarda hautainement la vivacité de son hôte qui s'était faite complètement inexistante pendant des lustres. Puisqu'on avait si peur d'elle, elle allait la faire partir puisque la jeune femme bien vivante ne voulait pas l'aider.

Elle ouvrit alors la porte, la laissant grincer contre le poids d'Ashley, celle-ci ne se fit pas prier pour prendre son sac d'une main et ramper à reculons avant de se retourner pour dévaler les escaliers. L'entrée grande ouverte, elle se jeta dehors et SoJung baissa légèrement la tête du haut du perron pour la fusiller du regard.

« Ne reviens... JAMAIS ! »

Et celle fois-ci, SoJung avait réussi à se faire entendre avant qu'elle ne claque la porte et face résonner sa symphonie maudite dans la forêt alentour.

L'exploratrice avait compris, qu'il y avait quelque chose de bizarre. Elle le savait, qu'on lui cachait une certaine vérité, rien que l'histoire du village qui semblait flou. Et SoJung ne savait réellement, le caractère de la pianiste amatrice. Bien différent de ce qu'elle laissait paraître et la grande brune allait bientôt lui montrer.

« Je trouverai ce qui te rend comme ça, murmura Ashley avant qu'elle ne quitte la forêt pour un endroit bien plus rassurant, sa petite voiture blanche. SoJung... »



Ashley avait passé des semaines dans les parages, à visiter les villages les plus proches pour interroger les habitants. Elle voulait connaître l'histoire de SoJung pour savoir pourquoi elle était tant susceptible et attachée à son piano. Des heures à écouter des CDs de musiques classiques pour trouver la bonne partition, celle qu'elle n'avait pu jouer avec la jeune fille piégée dans sa vieille demeure.

Elle avait appris, grâce aux archives de la mairie, que le village avait pris feu à cause d'une fête. Malheureusement, cette soirée vira au cauchemar quand le feu de joie était devenu incontrôlable, léchant les habitations jusqu'à s'en emparer dans ses brûlants bras, dansant avec le diable et étouffant chaque habitant dans son embrasement mortel.

Alors elle s'était enfin préparée après de longues hésitations, son sac à dos équipé de sa lampe de poche, de son coupe-vent, d'une corde et d'un harnais en plus d'une bouteille d'eau et de quelques barres de céréales, elle abandonna l'idée de filmer. Plus elle gravissait la montagne avec ses chaussures crantées, plus son cœur se sentait lourds, un sévère poids se reposait sur tout son être. La peur rongait chaque parcelle de son être. Elle avait la trouille d'y retourner, son esprit lui hurlait de faire demi-tour mais elle voulait libérer la belle SoJung de sa tour dorée.

Ashley continua donc sa route lentement, la boule au ventre et la sueur coulant le long de sa tempe, il était temps qu'elle mette un terme à tout ça pour qu'elle puisse enfin dormir tranquille la nuit sans avoir peur qu'un mauvais esprit ne l'ait suivi pour lui faire du mal dans la pénombre. Elle marcha tranquillement entre les ruines avant d'enfin toquer contre la porte de la petite demeure.

Trois coups, avant qu'elle ne réitère l'opération.

« SoJ- »

Dans un grincement, l'entrée de la demeure s'ouvrit et Ashley se pencha en avant pour saluer quelqu'un qu'elle ne voyait même pas. Puisque la porte s'était ouverte, elle l'imaginait qu'on l'invitait à l'intérieur et qu'on acceptait de la revoir sauf qu'une fois avoir franchis le palier, la porte se claqua à l'intérieur et le plafond sembla s'être abattu sur son pauvre crâne tant elle semblait prisonnière de l'esprit malfaisant.

« Je suis venue jouer ta partition, j-je l'ai appris... »

Puis les marches de l'escalier craquèrent, semblant lui murmurer de monter à son tour, jusqu'à la moitié de son âme de musicienne, le piano. Elle posa donc son sac avant d'en sortir ses feuilles légèrement froissées et s'installa sur le petit tabouret rembourré. Avec ses mains moites et tremblantes, elle tenta de les faire tenir sur le petit rebord créé uniquement pour les partitions. Elle souffla, stressée, avant de glisser ses doigts sur les touches avec hésitation.

« Pardon... »

Ashley releva la tête avant de se pencher vers l'opposé du son tant elle était effrayée.

« T-tu m'entends ? »

La jeune exploratrice hocha la tête pour confirmer qu'elle entendait bien une voix mais au fond d'elle, elle pensait juste devenir folle, rien que de revenir dans cette fameuse maison voulait parfaitement dire qu'elle n'avait pas toute sa tête. Pourtant elle se laissa faire quand elle sentit une main sur son épaule, glaciale à en cryogéniser chaque cellule de son corps. L'auriculaire, l'index et le pouce, ses doigts pressèrent certaines notes sans qu'elle n'y réfléchisse vraiment.

« On m'a raconté une histoire, SoJung. On m'a dit qu'une jeune fille destinée à devenir la meilleure pianiste de Corée avait vécu dans ce village mais qu'elle n'était pas morte pendant la fête du solstice. L'archiviste m'a aussi dit que cette fille était morte de faim enfermée dans sa chambre parce qu'elle ne pouvait pas réussir son morceau de musique et que sa mère était devenue folle. O-on raconte aussi que l'accident a été provoqué par l'esprit maléfique de cette fille et qu'elle hante encore les lieux.

– Ai-je l'air si méchante ? »

Ashley sentit ses cheveux glisser derrière son oreille.

« Je voudrais juste que tu me sauves... Ma partition, s'il te plaît...

– Tu partiras après ? »

Et SoJung joua une note pour confirmer.

« Et si je ne veux pas que tu partes ? Si j'emmenais ton piano autre pars ?

– Tu ne peux pas... »

Ashley baissa les yeux, pourtant elle ne voulait pas que l'âme errante la quitte, elle voulait encore et encore revenir pour jouer du piano et faire peur aux villageois

s'aventurant trop près de la demeure de la jeune fille. Pourtant à contre cœur, elle entama les premières notes de la partition qu'elle avait ramenée. Elle y mettait littéralement toute son âme pour ne faire aucune fausse-note. Ses phalanges glissèrent sur les touches jaunies, son dos se pencha légèrement en avant et sa tête suivit doucement la mélodie qu'elle retranscrivait en quelques millièmes de secondes.

Elle aimait entendre le son des cordes, les différentes notes se mélangeant et par-dessus tout, jouer avec quelqu'un, invisible ou non. Ashley était dans son monde, au point qu'elle jetait une à une, les feuilles de partition arrivées à leur fin. Jusqu'à ce qu'elle soit à la note finale où SoJung l'avait légèrement devancé, jouant les quelques sons avec un peu plus de passion au point qu'une faible lumière pouvait apparaître aux cotés de l'exploratrice.

« Alors ça y est, tu vas partir ? »

Ashley brisa le silence que la dernière touche avait laissé une fois que sa corde avait fini de vibrer.

« Je ne sais pas, je peux partir en paix maintenant mais je n'ai aucune idée d'où je devrais aller. »

- **Tu ne vois pas de lumière blanche ?**
- ***Non... Tu devrais partir.***
- **Pourquoi ?**
- ***Parce qu'elle arrive... Va-t-en ! Vite ! Elle va te faire du mal ! Cours ! Loin ! »***

Et Ashley se sentit poussée vers la porte de la pièce. Elle attrapa son sac et dévala les escaliers avant de sortir et ne jamais se retourner, même dans les pentes abruptes de la forêt.

Elle devait sauver l'âme de sa prison de verre, coûte que coûte.



La belle exploratrice se triturerait les doigts dans un malaise naissant. Elle devait y retourner, pour libérer sa gentille SoJung, puisqu'elle n'avait pas pu vivre et profiter lorsqu'elle était en chair et en os, elle allait la faire sortir de sa prison pour lui montrer combien le monde était beau.

Ashley en avait entendu des histoires sur elle, l'enfant maudit qui n'avait jamais eu le droit de quitter sa demeure tant son talent était prisé. Pourtant la fan d'urbex était libre comme l'air, son exact opposé. Cette fois-ci, elle avait un paquet entier de gros sel dans son sac pour contrer le mauvais esprit qui effrayait encore et encore la jeune pianiste. SoJung allait vivre une nouvelle vie, au moins le temps de quelques jours, le temps qu'elle découvre la manière de la faire partir pour un endroit digne de son âme.

« Ashley, tu te rends compte que tu deviens totalement parano ? Je sais même plus de quoi tu parles, tu t'entends à raconter tes histoires paranormales pleines de fantômes et de maisons hantés ?

- **Jumi, c'est important. Tu ne peux pas comprendre, tu ne l'as pas vécu et puis tu es trop fermée d'esprit.**
- **Moi ? Je suis fermée d'esprit ?**
- **Tu m'as très bien entendu. »**

La petite blondinette serré les dents avant de rattraper la pseudo américaine, des mois entiers qu'elle lui envoyait des signaux et que cette dernière semblait aveugle. Jumi était donc une jeune femme fermée d'esprit pour Ashley alors qu'elle faisait tout pour que son aînée comprenne ses sentiments. C'était la goutte de trop et elle allait bien lui montrer.

« J'le suis toujours maintenant ? », pesta la cadette.

Avant même qu'Ashley ne réagisse, les lèvres de la blondinette se pressèrent contre celle de sa bien-aimée. La plus grande glissa son sac sur son épaule et se retourna vers sa belle aventure, ce n'était pas de cette façon qu'elle allait l'avoir. Ashley ne voulait rien savoir tant elle était têtue, sauver SoJung était le point important. Alors elle monta dans sa voiture, même si Jumi n'arrêtait pas de toquer à sa vitre pour qu'elle lui ouvre mais celle-ci avait déjà enclenché sa vitesse pour simplement partir dans les montagnes abruptes.

« Ashley... ASHLEY ! », hurla la petite blonde, regrettant d'avoir enfin succombé à sa pulsion.

Si encore c'était un beau et long baiser, se disait-elle, mais ce n'était qu'un violent contact désagréable par le manque de temps.

Une seule main sur le volant de sa voiture, elle roulait trop vite. Elle devait se protéger elle et Jumi, et le seul moyen était de faire partir la peur qui lui courrait après au point de ne plus en dormir en nuit. Sa petite voiture blanche se faisait entendre dans le calme liseré de forêt, si pressée d'en finir qu'elle en oubliait de changer de vitesse.

Elle n'avait même pas pris de sac, juste son courage et sa lampe torche. Les poings serrés, elle donna un coup de pieds dans la porte d'entrée et hurla qu'elle voulait voir la véritable propriétaire de la demeure.

« Qu'est-ce que tu fais encore là ? Va-t-en... »

Ashley entra malgré SoJung la suppliant de partir pour ne jamais revenir. Il y avait une autre chose encore qu'elle devait faire avant de ne plus jamais revenir.

La seule véritable solution semblait être celle-ci.

Ashley monta les escaliers, et joua le morceau qu'elle connaissait maintenant par cœur, comme si enfin, elle réalisait le devoir de SoJung. Elle était audacieuse, à crier à tort et à travers qu'elle attendait son hôte, continuant à laisser ses doigts sur les touches du piano, montrant impétueusement son talent.

« Ashley, je t'en supplie, pars ! Elle arrive !

– **Ash' unnie ? »**

La jeune exploratrice se leva d'un bond, chuchotant le prénom de sa bien-aimée.

« Cours, elle est... ! N-non, je ne voulais pas ça... »

La panique s'emparait du petit fantôme qui ne contrôlait plus rien. La nuit semblait être tombée tant il faisait sombre. Le vent se leva, tant l'esprit démoniaque était contrarié qu'on se moque de lui. C'était le moment, c'était sa seule chance de sauver SoJung, elle devait juste allumer son briquet et réduire en cendre le piano dans une flamboyante danse ardente. Mais l'atroce âme maudite n'allait pas abandonner si facilement. Elle se faufila dans la pièce, hurlant son mépris en faisant frémir chaque parcelle de la peau d'Ashley. Tétanisée, elle n'arrivait à sortir son briquet de la poche de son jeans.

« Ashl- »

Zuny avait à peine posé un pied sur le palier de l'étage qu'elle fut projetée en arrière, dévalant les escaliers jusqu'à se fracasser le crâne contre le sol, trois mètres plus bas.

« Brûle-le ! »

SoJung courut vers la brune et d'un bond, elle rentra entièrement en contact avec Ashley. Cette dernière vacilla, posant la paume de sa main contre son front avant qu'elle ne relève la tête, un rictus peint sur les lèvres.

« Il est temps d'en finir, mère. »

Ce n'était pas réellement Ashley qui parlait.

« Je suis fatiguée de tout cela et je le déteste, ce piano. »

SoJung, ayant pris entièrement possession du corps de son amie, tendit enfin le bras pour allumer le briquet argenté. D'un geste, elle abandonna sa malédiction et le petit objet de ses fins doigts. Le bois vermoulu prit rapidement feu et l'esprit fou, fit le tour de la pièce, ne faisant qu'accentuer le nouveau feu de joie, qui pour une fois, était réellement l'œuvre de SoJung. Dans une dernière minute apocalyptique, cette dernière quitta le corps de sa première et dernière amie dans ce monde, pour jouer sa partition maudite. Le corps inerte d'Ashley sur le sol de la salle de bain pendant quelques secondes, elle allait devoir reprendre ses esprits pour sortir vivante de la maison commençant lentement à flamber entièrement.

« Vite Ashley, pars avant que ce ne devienne trop dangereux. »

La jeune fille se releva difficilement, sa tête tournant quelques peu le temps qu'elle reprenne ses esprits. Puis elle se rappela une scène à laquelle elle avait assisté et elle se dépêcha de descendre pour voir comment allait Jumi.

« Merci. »

Dans son élan, elle se retourna pour enfin voir réellement SoJung.

« Je peux partir d'ici maintenant. »

La jeune fille lui sourit, elle ne pensait pas avoir de réponse à lui donner tant cela lui paraissait normal à ses yeux. Et elle reprit son chemin pour quitter définitivement cet endroit qu'elle ne visiterait plus jamais de sa vie. Ne sachant quoi faire, elle souleva la petite blondinette encore évanoui et elle sortit de la demeure pour regarder la maison disparaître sous les crépitements dorés des flammes se déhanchant.

La tête de Jumi sur ses genoux, elle ne pouvait s'évader du spectacle s'offrant devant ses pupilles éblouies. Elle n'allait sûrement plus jamais toucher à un piano de sa vie tant elle avait encore peur de la partition que SoJung ne s'arrêtait plus de jouer.

« Unnie... »

Ashley baissa enfin les yeux vers sa bien-aimée.

« Ne bouge pas, les secours arriveront bientôt, murmura-t-elle en caressant sa joue.

- **Je l'ai vu... Le fantôme qui te criait de partir...**
- **SoJung,** reprit l'ainée. **C'est son prénom. »**

SoJung.



Comme chaque matin, Ashley se retourna dans son lit tant elle n'avait aucune envie de se lever. Jumi non plus, encore moins d'ailleurs, si quelqu'un lui proposait de passer sa vie sous sa couette, elle n'hésiterait jamais. Mais ce qu'elle aimait le plus, tout de même, était d'embêter sa chérie en se roulant en boule pour prendre toute la place. Alors comme d'habitude, la grande brune enlaça la taille de sa blondinette préférée pour ensuite la chatouiller.

Se tordant de rire, Jumi fit vibrer ses cordes vocales avant de supplier Ashley pour qu'elle lui pardonne mais son ainée n'était pas d'accord alors elle se releva d'un coup brusque, se retrouvant directement au-dessus de la blonde.

« Dis-moi ce que je veux entendre et j'arrête. »

– **Je t'aime, okay, j'abandonne ! »**

La jeune femme s'arrêta alors avant de se pencher en avant pour avoir son bisou matinal. Pourtant Jumi ne voulait pas alors elle tourna la tête pour protester tout en croisant les bras.

« T'es beaucoup trop mignonne quand tu fais ça, tu le sais ? »

La cadette pesta en glissant ses mains autour du cou de sa bien-aimée qui avait finalement vraiment eu droit à son baiser, et quelqu'un en plus par-ci par-là. Jumi était comme ça, pleine de fierté mais très démonstrative quand cela concernait sa petite-amie.

Malheureusement comme chaque jour de la semaine, Ashley ne pouvait pas trainer au lit alors elle se leva en abandonnant à moitié sa petite blonde. Elle se prépara alors que Jumi continuait à l'embêter en l'empêchant de prendre son petit déjeuner en s'asseyant sur ses genoux. Comme toujours, la cadette faisait des bisous dans le cou de sa chérie qui ne supportait pas ça, elle tirait sur ses joues et jouait avec ses cheveux alors que l'ancienne exploratrice d'urbex voulait juste boire son café et manger une tartine avant de partir travailler.

Elle ne disait rien pourtant, elle avait failli la perdre une fois et c'était déjà beaucoup trop. A chaque fois qu'elle voyait la cicatrice que sa blondinette avait en partant du liseré de ses cheveux, elle repensait au jour de leur premier baiser et elle ne pouvait alors refuser tout ce que sa belle voulait.

« Je dois quand même aller au travail ma chérie, tu sais... J'ai mes cours à donner. »

Jumi posa ses petites mains sur les joues d'Ashley et pressa encore et encore ses lèvres contre les siennes pour qu'elle reste un peu plus avec elle.

« Tu dois écrire un nouvel article aujourd'hui en plus.

- **Je ne veux pas travailler... Je veux rester avec toi...**
- **Jumi... Je rentre tôt, c'est quand même bien mieux comme ça ? Tu ne trouves pas ? Je suis bien plus libre que lorsque je travaillais comme journaliste, non ? »**

La blondinette fit la tête, faisant tressaillir sa lèvre inférieure mais ça ne marchait plus avec Ashley, s'il y avait bien une chose pour laquelle elle avait abusé, c'était ses caprices pour que sa bien-aimée reste avec elle et lui achète à manger à n'importe quelle heure.

Ashley réussit finalement à s'habiller et à partir pour son studio, elle avait plusieurs cours à donner le mercredi matin et ce n'était pas du tout le moment de sécher son travail alors que ce n'était qu'un jeu enfantin de la part de sa petite amie.

Elle avait préparé sa première séance, pour une toute jeune élève qui venait d'être inscrite. Ce n'était pas dans son habitude d'accepter des enfants si jeunes mais elle trouvait cela si intrigant qu'elle avait bien voulu la prendre sous son aile.

Assise dans sa salle de cours, elle avait attendu 9h tapante pour passer à l'accueil voir si sa nouvelle protégée était déjà arrivée. La petite fille était assise à côté de sa mère, bien coiffée et bien habillée de son uniforme, l'enfant semblait être sortie tout droit d'un magazine sur les meilleures écoles du pays.

« Bonjour. »

La jeune professeure se baissa pour être à la hauteur de son élève.

« Je m'appelle Choi Ashley, on va travailler tous les mercredis ensemble. Tu viens avec moi ?

- **A tout à l'heure, amuse-toi bien »,** prononça la mère.

La petite fille prit la main de la jeune brune et cette dernière lui donna son premier cours. Elle commença à lui apprendre les bases du solfège et lui montra quelques accords pour qu'elle s'amuse déjà. Là était la différence entre Ashley et les autres

professeures de musiques, la musique devait avant tout rester la passion de ses élèves. Ils ne devaient pas s'ennuyer ou se forcer, juste jouer et apprécier, s'amuser et vouloir revenir chaque semaine.

Voilà pourquoi elle était populaire auprès des pianistes en herbe et de leurs parents.

« Alors on se revoit la semaine prochaine, SoJung ? », demanda-t-elle en ouvrant la porte de la salle pour que la petite fille rejoigne sa mère.

La demoiselle se retourna, faisant virevolter sa jupe plissée. Elle hocha frénétiquement la tête et sa professeure se mit à rire devant tant d'énergie.

« Comment c'est passé cette première séance ? », s'inquiéta la mère de l'enfant, expliquant les grandes attentes qu'elle avait envie sa fille et le piano.

Ashley perdit son sourire face au commentaire de la trentenaire, elles n'avaient visiblement pas la même idée des cours qu'elle donnait.

« Le piano Madame, c'est un jeu, un passe-temps pendant lequel on doit s'amuser. Elle peut devenir l'élite vous savez mais ce n'est pas mon but. Je veux qu'elle vienne avec le sourire et qu'elle reparte avec le sourire. Sinon rester professeure de piano ne m'intéresse plus, j'ai déjà perdue une personne à cause d'une partition, il n'y en aura pas de deuxième. Mais de toute façon, j' imagine que vous ne m'avez pas choisi sans connaître ma réputation... »

Elle était parfois encore très sensible à ce qu'on pouvait lui dire concernant son travail et ses élèves.

« C'est pas ma maman qui a choisi, c'est moi ! coupa SoJung alors que sa mère voulait répondre.

- **Elle est très persuasive à son âge... plaisanta l'adulte qui tentait de canaliser son enfant. Elle ne voulait aller chez personne d'autre que vous. Si elle s'amuse, c'est le principal. »**

Finalement elle souleva sa petite fille pour la prendre dans ses bras, seule solution pour qu'elle arrête de courir partout.

« Même si j'aimerais que la musique prenne une certaine place dans sa vie. Elle permet d'exprimer beaucoup de choses et je pense que ma petite chérie à beaucoup de chose à revendre quand elle ne décide pas de faire un marathon à l'intérieur, n'est-ce pas ? demanda-t-elle en lui pinçant la joue.

- **Vraiment ? Et bien c'est que nous devons nous rencontrer un jour elle et moi. Le destin est parfois intrigant, tu ne crois pas, *SoJung* ? »**

SoJung acquiesça et sa mère la reposa. Elle s'approcha d'Ashley, tendant ses bras pour que cette dernière se baise. La petite fille lui embrassa la joue après avoir glissé ses bras autour de son cou et la professeure se mit à rougir, un peu étonnée d'être déjà bien appréciée par son élève. Et elle l'avait quitté sans une once de compassion, attrapant la main de sa mère pour repartir le sourire aux lèvres, aimant déjà plus que tout, sa professeure et le piano qui l'accompagnait.

K.W